

**02 / 04 / 2017 → 14 / 04 / 2017**

**VILLES PARTENAIRES :** Dakar - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Institut Polytechnique Panafricain, IPP, Dakar, Sénégal.

Université Gaston Berger, UGB, Saint-Louis, Sénégal.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT, ENSAPLV :** Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV).

**ENSEIGNANTE, IPP/UGB :** Monica CORALLI, architecte et docteur en Géographie (LAA/UGB/IPP).

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Arnoux JOACHIM, Dennis CUMBAL PORTILLA , Ghita ELBAYED, Samira FAHARDINE ABDALLAH,

Asma HALFAOUI, Romana NANGA, Charlotte PANECHOU, Alice RANDAZZO, Laëtitia SIGOGNE. **IPP :** Abdallahi Mouhamadou DIOP,

Chakib GHANDOUR, Cossi Marcel MONGBO, Michel Louange MOUKENGUE MVOUTOU, Khadidja MOUSSA ABAKAR, Khadim SECK,

Sékou SOUMARE. **UGB :** Khadi DIEYE, Cécile MENDY.

**PARTENAIRES/ REMERCIEMENTS :**

La Municipalité de Dakar et le Musée National D'Art Africain Théodore Monod avec son nouveau directeur : El Hadji Malick Ndiaye.

14°N

DAKAR 2

## DAKAR 2 “DÉTOUR(S) 1, INVENTAIRE”

*Olivier Boucheron, enseignant à l'ENSAPLV*

Cet Atelier International (AI) à Dakar, associé à l'enseignement “Dérou(s) 1” a été notre troisième atelier organisé dans la capitale du Sénégal. Il s'agit pour nous de consolider les partenariats initiés les années précédentes avec l'Institut Polytechnique Panafricain, l'Université Gaston Berger et, bien entendu, avec la Ville de Dakar et ses différents services.

En 2015, nous nous étions focalisés sur des secteurs de logement collectif produits entre les années 50 et 80 à SICAP/Jet d'eau, HLM 4 et 5, HLM Fass, Gueule Tapée/Centenaire, et Médina, et profondément transformés par les initiatives habitantes. Cette année, c'est le thème du “village urbain” que les étudiants parisiens et dakarois ont mis à l'épreuve des quartiers de Plateau, Médina, Ouakam et Yoff, offrant son lot de surprises et d'interrogations.

En 2017, nous avons continué la découverte de cette capitale fascinante, en travaillant plus spécifiquement sur l'échelle du groupement d'habitat et en constituant des sortes de monographies d'immeubles et de concessions implantés dans le centre de la ville, tout en n'abandonnant pas notre

approche multi-scalaires et nos allers-retours entre description et réflexion. Ce travail, plus précis, sur des bâtiments ou des assemblages de bâtiments a été pour les étudiants l'occasion de comprendre comment ils peuvent en travaillant sur un élément d'un tout, (la ville de Dakar, rêvée métropole par ses édiles et l'expertise internationale), en comprendre finement les enjeux et y produire, toujours par le recours à l'architecture, des alternatives crédibles aux effets locaux et destructeurs de notre modernité.

### 2/ LES ENJEUX DE LA COOPERATION AUTOUR DE L'ATELIER DAKAR 3

Depuis l'année dernière, notre partenaire local est officiellement l'Institut Polytechnique Panafricain.

Autour et pendant les ateliers, Monica Coralli, membre du Laboratoire Architecture Anthropologie de La Villette (LAA), assure le suivi des échanges et anime avec moi les ateliers. Elle a, par ailleurs, permis d'y associer cette année une partie de ses étudiants de géographie et métiers du patrimoine de l'Université Gaston Berger où elle enseigne depuis 2016. Ce dispositif se répétera en 2018.

Côté IPP, La direction, les équipes pédagogiques et les étudiants de l'IPP se sont montrés, lors de notre dernier atelier, particulièrement impliqués. La sélection l'année dernière de notre partenariat par le programme Erasmus+, annonce une coopération sur le long terme qui se concrétisera bien évidemment par la co-organisation des AI à venir mais aussi par une réflexion commune sur l'enseignement de l'architecture et du projet territorial en Afrique.

Papîs Ibrahima Fall, architecte et enseignant de l'IPP, est venu à l'ENSAPLV lors du jury du P821 à la fin du mois de juin 2017.

En 2018, nous prévoyons avec cette coopération ENSAPLV-IPP de postuler à nouveau au programme Erasmus+, afin de bien évidemment continuer de co-organiser des Ateliers Intensifs mais aussi de mettre en place, sur le long terme, une réflexion commune sur l'enseignement de l'architecture et du projet territorial en Afrique.

La Ville de Dakar a également été partenaire de l'atelier, notamment en facilitant notre hébergement sur le site de la Piscine Olympique. La Mairie de Dakar, s'est montrée encore cette année, fortement intéressée par la réflexion développée dans nos ateliers.

## DAKAR 2 “DETOUR(S) 1, INVENTORY”

*Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer*

This International Workshop in Dakar, associated with the “Detour(s) 1” course, was our third workshop in the capital of Senegal. This enables us to consolidate the partnerships begun in previous years with the Institut Polytechnique Panafricain, the Université Gaston Berger and, of course, with the city of Dakar and its various services.

In 2015, we focused on the sectors of collective housing developed from the 1950s to the 1980s at SICAP/Jet d'eau, HLM 4 and 5, HLM Fass, Gueule Tapée/Centenaire and Medina and that had been extensively transformed by resident initiatives. This year, it is the subject of “urban village” that the Paris and Dakar students tested out in the neighbourhoods of Plateau, Medina, Ouakam and Yoff, which brought us our share of surprises and questions.

In 2017, we continued discovering this fascinating capital city, working more specifically on the scale of groups of dwellings and making up a sort of monograph on buildings and concessions located in the centre of the city, without

giving up on our multi-scale approach and our back-and-forth examination between description and thinking.

This higher precision work on buildings and building groups provided the students with the opportunity to understand how they can work on one element to more accurately understand all the issues involved (for the city of Dakar, metropolis of dreams for its officials and international experts) and provide – always in reference to architecture – believable alternatives to the local and destructive effects of modernity.

### 2/ THE STAKES INVOLVED IN COOPERATION IN THE DAKAR 3 WORKSHOP

Since last year our local partner has officially been the Institut Polytechnique Panafricain.

Around and during the Workshops, Monica Coralli, a member of the Architecture Anthropology Laboratory at La Villette, supervises the exchanges and handles the workshops with me. She was able to bring into the IW this year part of her students in geography and heritage trades from

the Université Gaston Berger, where she has taught since 2016. This set-up will be repeated in 2018.

For the IPP, the school's management, educational teams and students were especially involved in our latest workshop. Selection last year of our partnership for the Erasmus+ Programme augurs a long-term cooperation involving co-organization of the future IW but also common conceptualization of the teaching of architecture and territorial projects in Africa. Papîs Ibrahima Fall, architect and teacher at the IPP, came to the ENSAPLV for the P821 jury at the end of June 2017.

In 2018, with this ENSAPLV-IPP cooperation, we plan to apply again for the Erasmus+ Programme in order to continue co-organizing the IWs, but also in order to set up a long-term consideration in common about teaching architecture and territorial projects in Africa.

The city of Dakar was also a partner in the workshop, most especially in facilitating our accommodation on the site of the Olympic Swimming Pool. The Dakar City Hall, through the special councilor of the Mayor, has once again shown an interest in



Réflexion sur "la ville en train de se faire" prenant en compte les changements urbains qui ont lieu, sans attendre (ou même en s'opposant à) les projets officiels voulus par les acteurs publics.

Parmi les "manières de faire la ville", celle des acteurs dits "informels", la production habitante de la ville, l'initiative individuelle ou collective, occupe généralement une place prépondérante en Afrique. Ces réflexions structurent la démarche visant à installer le travail des ateliers internationaux dans des quartiers, des espaces précis, soumis à des pressions et des actions en cours pour y débusquer, comprendre et révéler ce qui n'est jamais pris en compte par les politiques urbaines, car produit directement par le commun des habitants.

Enfin, nous avons organisé la restitution de l'Atelier intensif au sein du Musée National Théodore-Monod de Dakar.

**3/ PHASAGE DE L'ATELIER DAKAR 3**  
**1<sup>ère</sup> phase de travail de terrain,**  
**du 2 au 4 avril 2017**

Dakar, comme nombre d'autres villes du Sud, a l'aspect d'un chantier permanent. La première phase de travail correspond à l'observation des dynamiques spatiales sur l'étendue métropolitaine et à l'identification des dispositifs et systèmes urbains pertinents. Cette année les groupements d'habitat ont été étudiés. Cette première phase de travail en groupe s'est conclue avec la définition des problématiques qui ont constitué les perspectives d'étude.

**2<sup>ème</sup> phase de travail de terrain,**  
**du 5 au 13 avril 2017 : Relevés**

- Identification des pratiques de l'habitat urbain par l'étude du quotidien sous toutes ses déclinaisons.
- Entretiens avec des habitants et relevés de leur maison et de leur environnement, de l'espace social identifié comme représentatif de situations urbaines différenciées.

Le travail de relevés ponctuels dans les différents bâtiments et quartiers ciblés a permis aux étudiants de détecter des situations urbaines singulières. Ces systèmes urbains

considérés significatifs sont la manifestation concrète de l'invention du quotidien de la ville par ses habitants. Le travail d'étude correspondant à cette phase a été condensé dans un carnet où les notes écrites s'articulent avec les éléments graphiques.

**3<sup>ème</sup> phase de première restitution**  
**in situ, le 14 avril 2017 au Musée**

**National d'Art Africain Théodore-Monod**  
Comme à la fin de chaque terrain, les étudiants ont produit une première restitution "à chaud" de leur terrain en présence de tous nos partenaires à Dakar.

Cette année, cette restitution s'est tenue dans les jardins du Musée Théodore Monod en présence des représentants des quartiers (mairies, associations, habitants), de la ville de Dakar, des enseignants et des étudiants du cycle de licence de l'IPP et d'autres universités.

Cette première synthèse, réalisée entre les derniers relevés, entretiens et le vol du retour vers Paris a obligé les étudiants à faire preuve d'efficacité dans un laps de temps très court et leur a permis de commencer à problématiser le terrain sur lequel ils développeront, jusqu'à la fin du semestre, différentes formes de propositions.

the reflexion developed in our workshops, "the city making itself" which takes into account urban changes under way without waiting for (or even by opposing) official projects desired by public actors.

Among the "ways of making the city", the role of so-called "informal" actors, be it individual or collective initiatives, generally is dominant in Africa. This thinking structures an approach aiming at setting up international workshops in the neighbourhoods, precise places that are subject to pressure and action in order to seek out, understand and reveal what is never taken into account by urban policies, because it is produced directly by ordinary inhabitants.

Finally, we organized a return on the intensive Workshop at the Musée National Théodore-Monod in Dakar.

**3/ DAKAR 3 PHASES**  
**1<sup>st</sup> phase of fieldwork**  
**from 2 to 4 April 2017**

Dakar, like so many other cities in the South, looks like a permanent construction site. The first phase of work corresponded to observing the spatial dynamics throughout the metropolis and identifying the pertinent measure and urban systems. This

year, groups of dwellings were studied. This first phase of work in groups concluded with defining the issues involved that were to make up the perspectives of the study.

**2<sup>nd</sup> phase of fieldwork**  
**from 5 to 13 April 2017: surveys**

- Identifying urban habitat practices by studying everyday life in all its forms.
- Interviews with inhabitants and surveys of their houses and environment, social space identified as representative of differentiated urban situations.

Making on-the-spot surveys of various targeted buildings and neighbourhoods enabled the students to discover singular urban situations. Those urban systems considered significant are the concrete expression of the invention of the ordinary of the city by its inhabitants. Study work corresponding to this phase was brought together in a notebook combining written notes and graphics.

**3<sup>rd</sup> phase of the first in situ return, 14 April 2017 at the Musée National d'Art Africain Théodore-Monod**

As for every fieldwork session, at the end, the students made a first return "while it is hot" on their

fieldwork in the presence of all our Dakar partners. This year, this return took place in the gardens of the Musée Théodore Monod in the presence of representatives from the neighbourhoods (town halls, associations, inhabitants), from the city of Dakar, teachers and students in the IPP and other universities' license programme.

This first synthesis, carried out between the last surveys and interviews and the return flight to Paris forced the students to be highly efficient in a very short time and enabled them to begin problematizing the fieldwork that they will develop into various forms of proposals until the end of the semester.







Relevé de rue Mass Diokhané 1/100

Facade Avenue Lamine Gueye 1/100



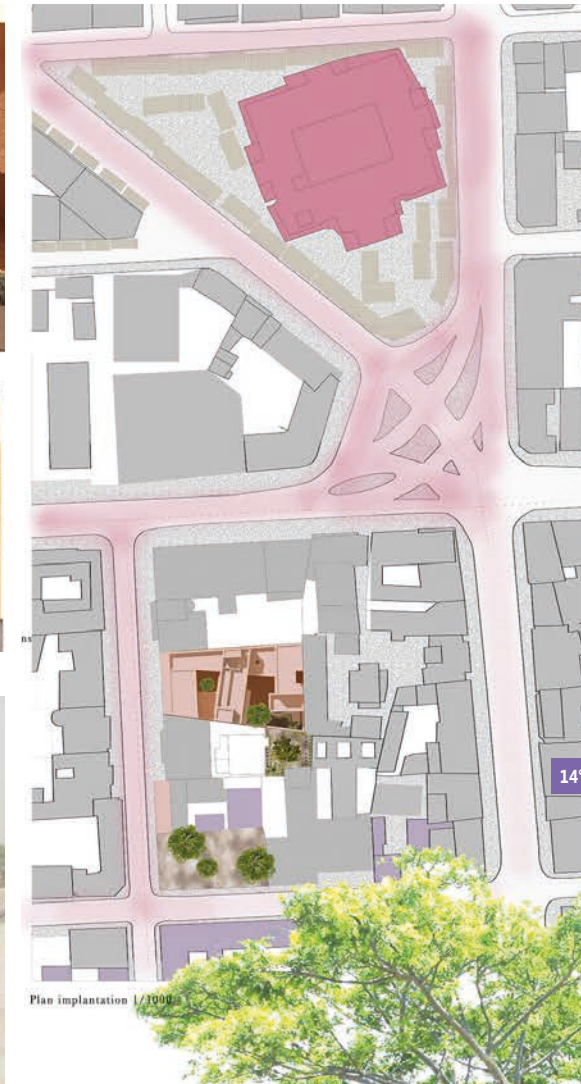
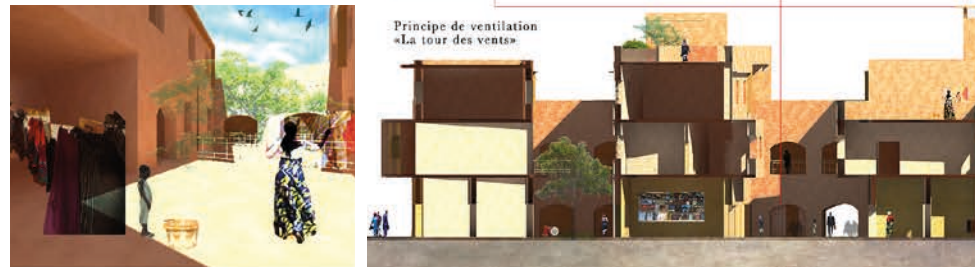
14°N



Relevé immeubles avenue Peytavin 1/200

PROJET DE GHITA ELBAYED ET CHARLOTTE PANECHOU KEURY KAO, KEURY SUF /// TERRE LÀ-HAUT

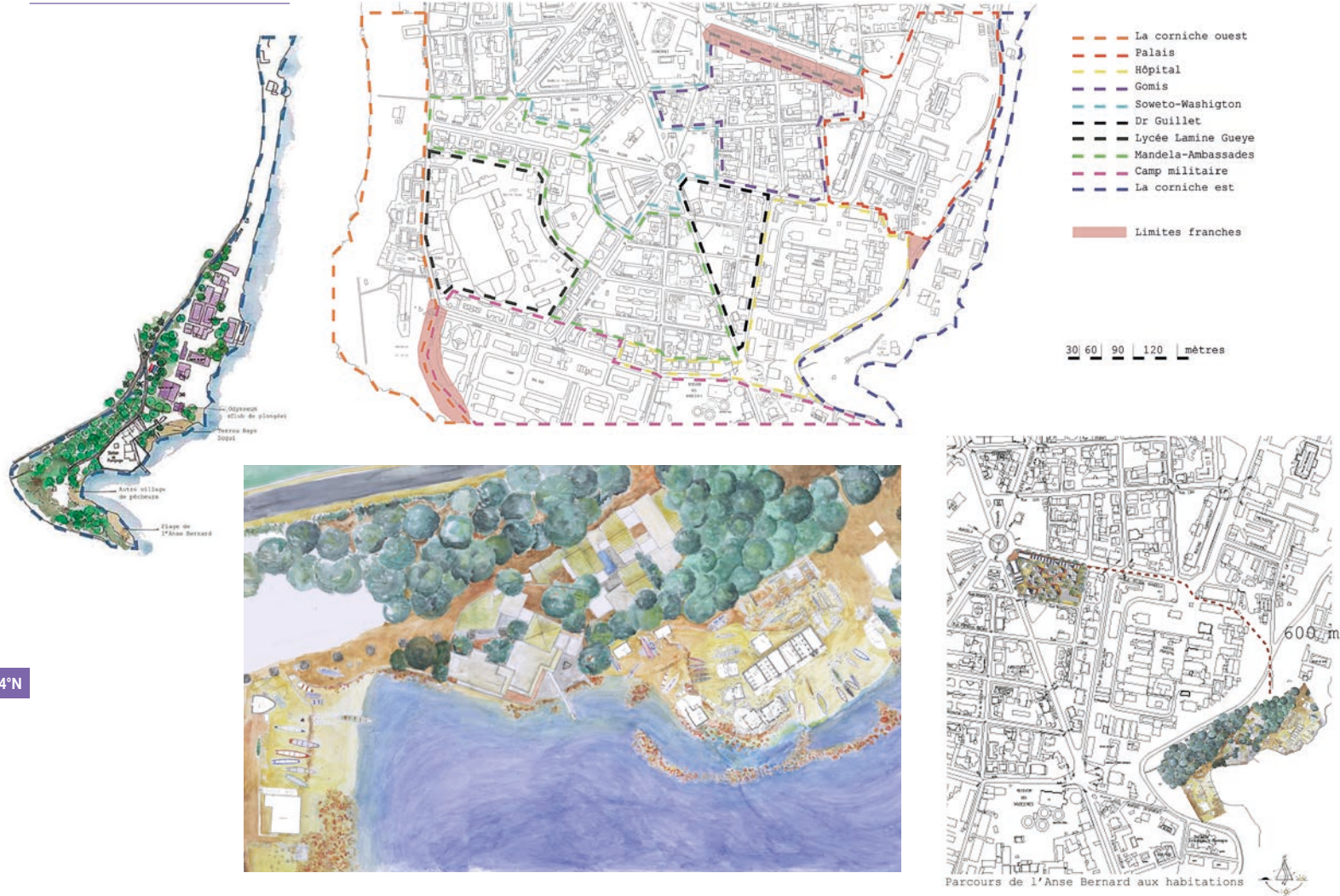
Terrain et propositions.



Plan implantation 1/1000

14°N





PROJET DE LAÉTITIA SIGOGNE ET ALICE RANDAZZO L'ANSE S'AGRANDIT

Restitution du terrain.



Terrou Baye Sogui



Coupe sur Terrou Baye Sogui 1

Bougainvilliers



PROJET DE LAÉTITIA SIGOGNE ET ALICE RANDAZZO L'ANSE S'AGRANDIT

Restitution du terrain.



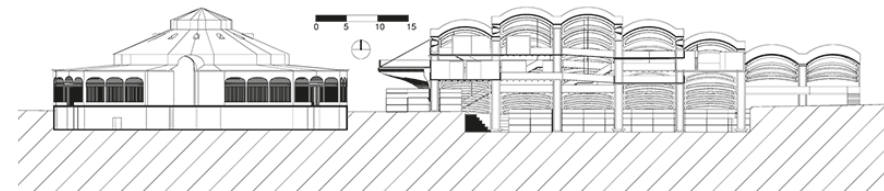
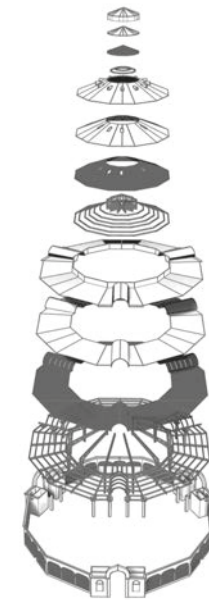
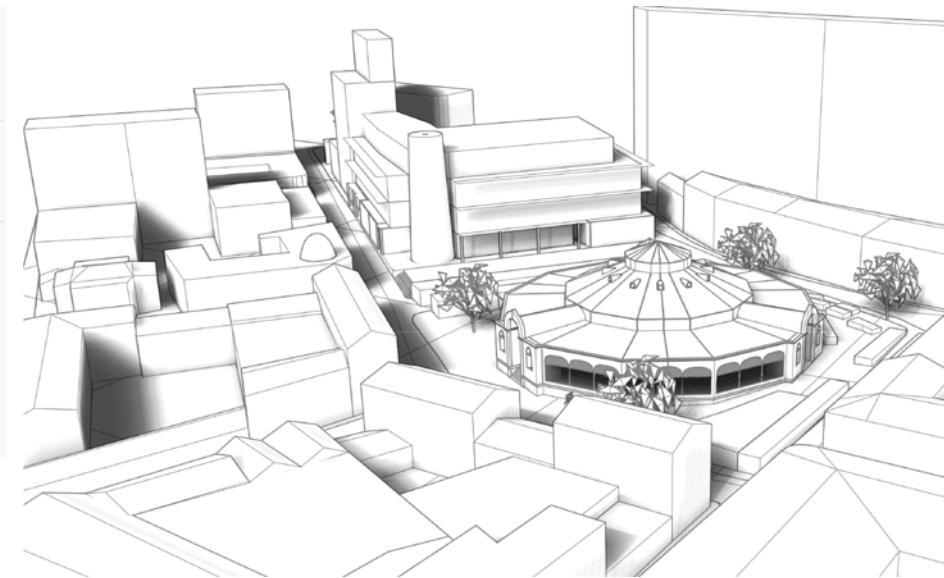
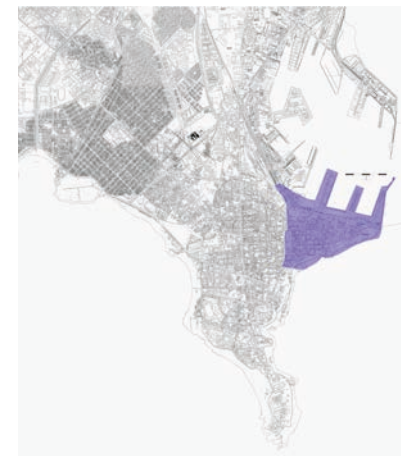


14°N



**PROJET DE LAËTITIA SIGOGNE ET ALICE RANDAZZO L'ANSE S'AGRANDIT**

Propositions du projet.



Coupe longitudinale



14°N

**PROJET D'ARNOUX JOACHIM DE PORT EN PORT**

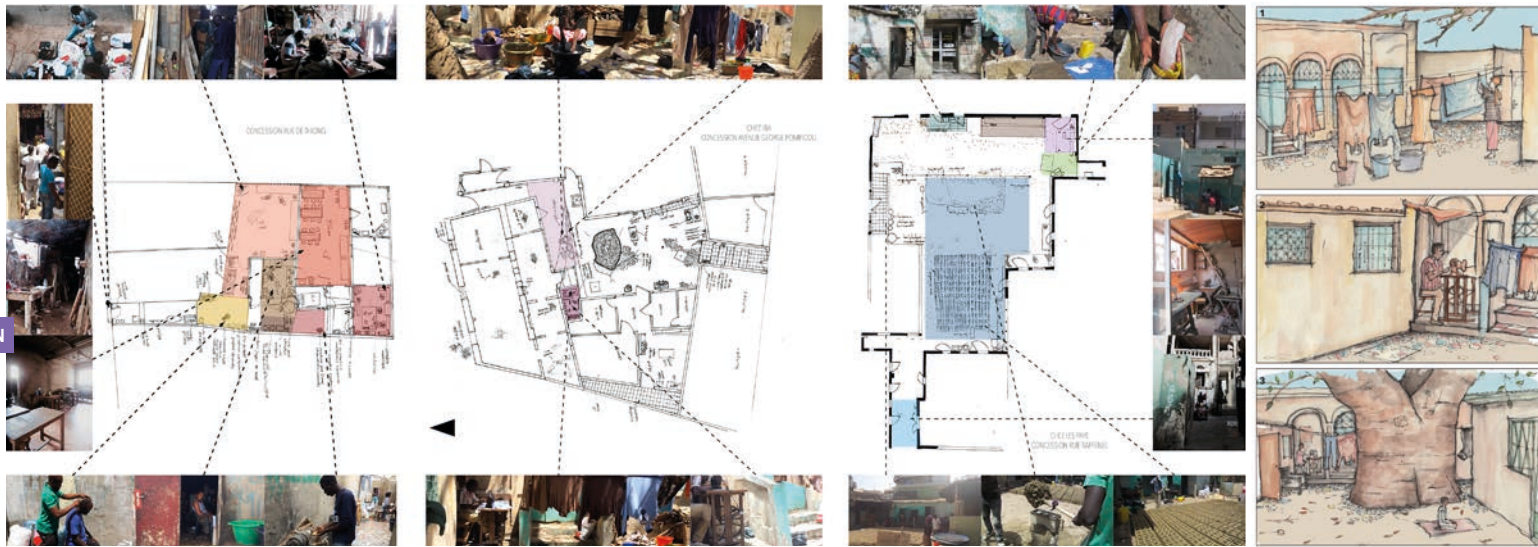
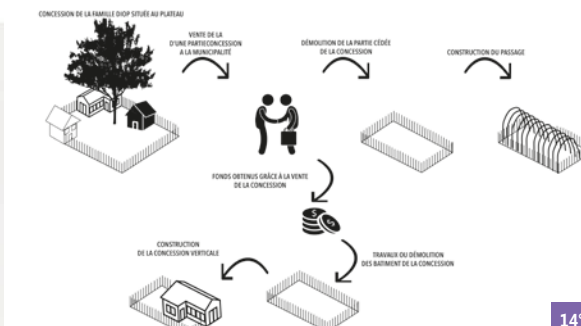
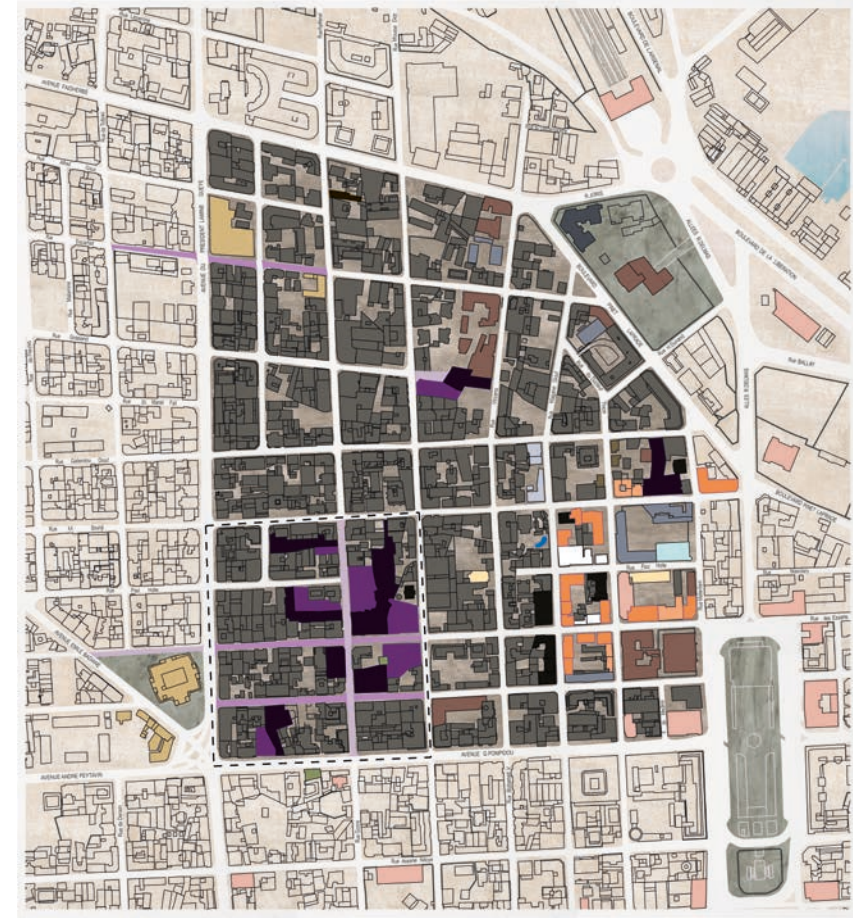
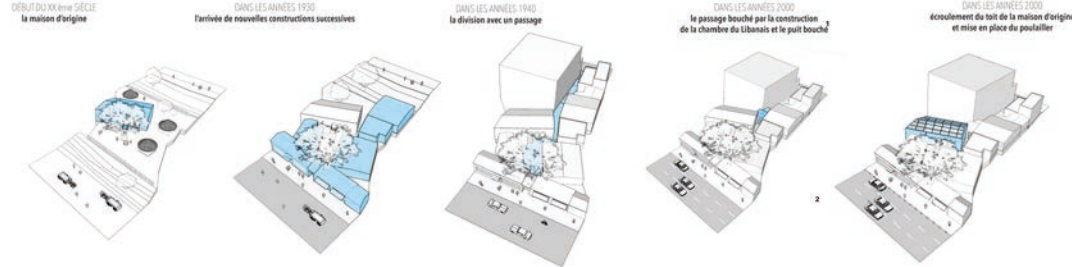
Proposition de marché et nouveau bâtiment.





ÉVOLUTION DE LA CONCESSION ENTRE L'AVENUE GEORGES POMPIDOU ET LA RUE THIONG

du début du XXème siècle à nos jours



PROJET DE DENNIS CUMBAL PORTILLA, SAMIRA FAHARDINE ABDALLAH ET ROMANA NANGA CALME PLAT, HAUT EN COULEUR Terrain.

Propositions du projet.

